

édito

Faire le point sur la maturité numérique de la fonction finance



Jean-Paul Amoros, président de CDO Alliance

Se dirige-t-on vers une disparition du métier de comptable ? Jusqu'où peut aller la robotisation des processus comptables et financiers ? Quel rôle demain pour le contrôle de gestion et quels seront les nouveaux profils à former ?

Autant de questions auxquelles vont devoir répondre les professions liées aux directions financières des entreprises, dans un contexte remodelé par la révolution numérique.

Dans cette optique, CDO Alliance a lancé une enquête à l'échelle européenne pour collecter des données statistiques sur les attentes et le niveau de satisfaction en matière d'outils Finance.

L'objectif est de publier une étude qui fasse le point sur le niveau de maturité numérique de la finance. Cette étude abordera les processus susceptibles d'être couverts par la tendance digitale et les bénéfices attendus, dans une vision prospective.

Il s'agit pour CDO Alliance de fournir aux entreprises une vision clarifiée des nouveaux modes de travail des directions financières ainsi que des nouvelles possibilités offertes par les technologies, esquissées ce mois-ci par deux experts.

Les entreprises intéressées sont appelées à participer à l'élaboration de cette étude.

Elisabeth Denner, associée chez BearingPoint

Réinventer la Direction financière des entreprises



Quels sont aujourd'hui les principaux impacts de la révolution numérique sur les directions financières des entreprises ?

Le numérique va continuer de transformer la société et les entreprises. 50% des métiers actuels vont disparaître d'ici 2020. Première fonction appelée à disparaître, les comptables devraient être les premiers réfugiés du numérique.

Bien sûr, les nouvelles possibilités offertes par les technologies vont d'abord toucher les processus transactionnels. La robotisation permet d'automatiser des flux et des processus sans valeur ajoutée comme les tâches de réconciliation, les contrôles périodiques et les remontées de rapports d'anomalies.

L'intelligence artificielle permet quant à elle d'interagir avec des humains, grâce à la reconnaissance de texte, d'image ou de voix, et d'aider à la décision grâce à un apprentissage autonome. Des cas d'usage très convaincants

embarquant des chatbots (assistants virtuels) sont déjà opérationnels, par exemple pour l'exécution d'une demande d'achats.

Enfin, la transformation digitale jouera également un rôle stratégique dans la guerre des talents. Les nouvelles générations de milleniums attendent des modes de fonctionnement renouvelés, plus agiles et flexibles.

Quels sont les enjeux de la réinvention du métier de CFO ?

Pour ma part, j'en vois trois. Tout d'abord, l'excellence opérationnelle et la robotisation des processus. L'avènement des robots est déjà une réalité dans le monde des entreprises. Celle-ci a nécessairement un impact important au niveau des équipes et le métier de comptable va évoluer vers des activités d'analyse et de contrôle à plus forte valeur ajoutée.

Ensuite, je mentionnerai l'influence du big data et de l'analytics sur le pilotage de la performance. En quelques

années, la quantité de données générées et échangées à travers le monde a été démultipliée. Du côté de l'entreprise, ces données représentent un potentiel d'avantage concurrentiel et une possibilité de compréhension très fine de sa performance.

Par ailleurs, les autorités réglementaires ont considérablement renforcé le cadre législatif (RGPD, Loi Sapin, etc.). Dans cet environnement, les possibilités offertes par les nouvelles technologies en la matière sont multiples : audit embarqué dans les nouveaux ERP, gestion d'alertes et de recommandations automatisées, big data fiscal...

Cette transformation digitale de la fonction financière est aussi sinon surtout un enjeu humain. Pour être partie prenante des nouveaux projets d'entreprise, la direction financière doit également recruter des profils « bilingues » technologie/finance et mettre en œuvre des méthodes de travail innovantes. ■

L'évolution de la fonction finance : freins et opportunités



Grégoire Argenton, administrateur CDO Alliance et CEO de DataSapientia

Les entreprises « digital natives » sont plus avancées ; la DAF peut s'appuyer sur la maturité des autres services. Certaines intègrent déjà des datascientists dans leurs équipes de controlling. Ces transformations font face à des freins tels que le manque de connaissance qui limite la capacité

à imaginer le changement, un certain effritement de légitimité de la DAF qui réduit sa capacité à porter des projets ambitieux, ou encore des freins culturels « chiffres ne bouclent ». Pourtant, les enjeux sont forts. Au-delà des automatisations que permet d'envisager l'imbrication du

« conversationnel » et de l'IA, l'opportunité majeure se trouve au cœur du métier du financier : l'optimisation de la performance par le pilotage ou les enjeux se chiffrent en « points d'OI ». Une occasion unique de se repositionner en véritable architecte de la création de valeur.